

PRUEBAS DE ACCESO A LA UNIVERSIDAD
PARA MAYORES DE 25 AÑOS
EXAMEN DE FRANCÉS
CURSO 2007/2008

Les parents adoptifs d'une «enfant volée» condamnés.

Trente-deux ans après le coup d'État du 24 mars 1976 qui a installé la junte militaire au pouvoir, un tribunal de Buenos Aires a rendu un verdict historique. Pour la première fois, un couple a été condamné pour s'être «approprié» un bébé enlevé dès sa naissance à une militante de gauche prisonnière du régime militaire.

À 30 ans, Maria Eugenia Sampallo Barragan a porté plainte non seulement contre le capitaine Enrique Berthier, la personne qui l'a retirée aux siens, mais aussi contre Osvaldo Rivas et Maria Teresa Gomez, qu'elle a considérés comme ses parents jusqu'à l'adolescence. La justice a condamné ces derniers à respectivement huit et sept ans de prison pour détention illégale et falsification de documents.

La séquestration d'enfants était chose commune sous la dictature. Entre 1976 et 1983, le régime a enlevé et torturé des dizaines de milliers de personnes, militants de partis de gauche, syndicalistes, religieux et étudiants. Certains ont eu la chance d'en réchapper. Les autres, les «disparus», sont morts dans des centres de torture clandestins. Ils étaient 30 000. Les femmes enceintes bénéficiaient d'un répit : on les mettait de côté jusqu'à l'accouchement, avant de leur enlever le bébé, et le remettre à une famille «amie» des militaires. On estime qu'environ 600 enfants ont connu ce sort. De tous les crimes de la dictature, c'est le seul qui ne puisse faire l'objet d'aucune prescription. On les appelle les «enfants volés».

Faux certificat de naissance

L'histoire de Maria Eugenia est emblématique des «enfants volés». Son père, Leonardo Ruben Sampallo, et sa mère, Mirta Mabel Barragan, étaient militants du Parti communiste marxiste léniniste. Mirta était enceinte de six mois quand elle a été enlevée, en décembre 1977, en compagnie de son mari et de son fils Gustavo, âgé de 3 ans. Ce dernier, abandonné dans un commissariat, a pu être récupéré par sa famille, alors que le couple était conduit dans le centre de détention clandestin « El Atletico ». En février 1978, Mirta en est sortie, probablement pour être conduite dans un hôpital militaire pour ses dernières semaines de grossesse. Maria Eugenia est née en mars ou avril, sa véritable date de naissance n'ayant jamais été révélée. Elle a moins de 3 mois quand le capitaine Enrique Berthier l'offre à ses amis Osvaldo et Maria Cristina. Il leur fournit aussi un faux certificat de naissance, établi par un médecin militaire.

Au tribunal, Maria Eugenia a raconté une enfance malheureuse. La jeune fille avait 7 ans quand ses parents lui ont révélé qu'elle n'était pas leur fille naturelle. Au cours des années, ils lui ont fourni plusieurs versions de son histoire. Dans tous les cas, elle était un bébé abandonné. Ce n'est qu'au terme d'une dispute que Maria Eugenia a su qu'un militaire l'avait amenée. Faisant appel à l'association des Grands-mères de la place de Mai, elle a découvert sa véritable identité grâce à un test ADN en 2001. À 24 ans, Maria Eugenia a découvert son frère et sa grand-mère, et repris son véritable nom.

**PRUEBAS DE ACCESO A LA UNIVERSIDAD
PARA MAYORES DE 25 AÑOS
EXAMEN DE FRANCÉS
CURSO 2007/2008**

Activité 1 : 0,5 point par intrus (1 point)

Chassez l'intrus qui se trouve dans chacune des listes ci-dessous :

Liste 1 :

Un jugement	Un crime	Être coupable
Être innocent	Un cours	Une condamnation

Liste 2 :

Une famille	La consanguinité	Un adjoint au maire
Un foyer	Un ménage	Un proche

Activité 2 : 0,5 point par réponse correcte (4 points)

Lisez le texte et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses :

	VRAI	FAUX
Les parents adoptifs de María Eugenia ont été condamnés à 15 ans de prison		
Des ONG pensent que 30000 enfants ont été enlevés entre 1976 et 1983		
Les « enfants volés » sont des enfants de disparus		
Les parents biologiques de María Eugenia sont toujours vivants		
Ma Eugenia a été adoptée quand elle avait quelques mois		
Le père adoptif de María Eugenia a toujours dit la vérité à sa fille		
María Eugenia a fait des tests ADN		
María Eugenia a retrouvé des membres de sa famille biologique		

Activité 3 : (5 points)

Traduisez le paragraphe en italique depuis : « *Faux certificat de naissance. L'histoire de Maria Eugenia.....* », jusqu'à : « *un faux certificat de naissance, établi par un médecin militaire* »

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....